

frère comme le bon Dieu, le Père commun, veut le bien de tous. Si l'on vivait selon la vérité des choses, un autre contrat social serait superflu.

Ne pouvant être directement utile à Dieu, la vertu de ses servantes s'affirme par des actes de compassion envers le prochain ; elles prouvent leur soumission à Dieu en servant leurs frères, leurs sœurs. La vénérée Mère S. Agnès par sa grande fidélité n'a-t-elle pas commencé cette chaîne de lis et de roses mystiques purement canadiennes de vocations religieuses et de virginité dans le monde pour ses nièces et ses arrière nièces.

Actuellement elles se comptent au nombre de douze, plus un dévoué missionnaire d'Afrique qui comme ministre de Jésus, est le diamant brillant qui réunissant les douze lis, en une couronne toute virginale l'offre chaque matin, sur le sol d'Afrique au Dieu trois fois saint, comme un sacrifice d'agréable odeur et offert à Dieu par des familles canadiennes.

Mlle Virginie Pepin possède à son crédit plus de vingt ans de dévouement envers les enfants du Patronage qui sont mieux habillés que plusieurs enfants de certaines familles. Quelle énergie, quelle somme de travail supposent vingt ans de taillage et de confection de tant d'habits. Dieu seul connaît toute la fatigue, tout le travail de cette vaillante directrice et de ses dévouées collaboratrices et Lui seul saura les récompenser.

Mlle Marie-Louise Pépin, institutrice se croit redevable à sa vénérée grand'tante, à sa vie vertueuse et religieuse, de la grâce extraordinaire reçue au Saint Sépulcre. Dieu n'a-t-il pas promis d'accorder la bénédiction pour les vertus des ancêtres jusqu'à la 4^e génération.

En 1902, avec ses classes, elle fut l'instrument dont Dieu se servit pour faire disparaître de la paroisse de St-Roch, une maison tristement célèbre dans toute l'Amérique du Nord ; la guerre fut périlleuse, sa vie fut en danger, mais aidée de la puissance de Dieu, puisqu'elle a soutenu la lutte, par obéissance, elle triompha et Sodôme,